

LONGVIC

# Entré par la petite porte, il termine sa carrière comme directeur régional

**Thierry Pégeot est parti en retraite jeudi 30 septembre. Signe particulier : il a passé quarante-cinq ans dans la même entreprise, arrivé au plus bas de l'échelle en 1976 pour finir au plus haut poste. Parcours.**

C'était le 21 juin 1976 : Thierry Pégeot, 17 ans et quelques mois, arrive en mobylette à l'entreprise qui ne s'appelait pas encore Kloeckner Metals France, ni même KDI, mais Nozal. Il n'a pas encore tout à fait son CAP d'aide comptable en poche, mais il vient de se faire embaucher, à l'échelon le plus bas, en tant qu'employé aux écritures. « Un métier qui n'existe plus », sourit, quarante-cinq ans plus tard, Thierry Pégeot. Pas plus que le CAP d'aide comptable, d'ailleurs. Il fait chez Nozal un travail administratif au service achats, enregistre des entrées, rédige des fiches de commande. « Je me souviens encore des rails au milieu des locaux, avec des sortes de wagonnets remplis de

papiers, de factures, poussés par des employés. » C'était, bien sûr, encore un monde - pas si lointain, pourtant - sans informatique et encore moins avec Internet, lors duquel tout s'écrivait à la main, d'où cette fonction si singulière d'employé aux écritures.

**« L'entreprise a cru en moi »**

Rapidement, Thierry Pégeot accède à un poste de télévendeur : il est en relation avec les clients, à qui il vend des fournitures industrielles. « À mon arrivée, je voulais juste trouver du boulot, je ne pensais pas rester... », explique-t-il. « Et puis je m'y suis plu et, surtout, l'entreprise a cru en moi et m'a fait évoluer. » En effet, huit ans plus tard, Thierry Pégeot est nommé responsable de l'achat au niveau régional, toujours sur le site de Longvic. Mais la progression ne s'arrête pas là : dans les années 2000, il quitte Longvic pour se rendre au pôle lyonnais de la société ; il y restera quinze ans.

Il est désormais responsable achat de la moitié de la France...

À son retour dans les locaux de Longvic, nouvelle ascension : Thierry Pégeot est nommé directeur de toutes les opérations régionales. Il gère la préparation des commandes, la livraison chez les clients, la réception des fournisseurs et la gestion des stocks. Au-dessus de lui, n'existe plus que le directeur national, à Paris...

Pour expliquer ce parcours, Thierry Pégeot, très modestement, met en avant son entreprise : « Cette société fait confiance à son personnel, en donnant toujours des possibilités d'évolution. Ici, la promotion interne a toujours été privilégiée ».

Après avoir donc franchi la porte de Nozal il y a quarante-cinq ans en mobylette, Thierry Pégeot est sorti jeudi de chez KMS avec un chauffeur : « Je suis venu le matin avec mon véhicule d'entreprise, comme tous les jours. Mais cette fois, j'ai dû le laisser. Alors, il a fallu me ramener chez moi... ».

Céline GILLOT (CLP)



C'est dans ce petit bureau qu'il y a quarante-cinq ans, Thierry Pégeot a commencé chez Nozal comme employé aux écritures. Photo LBP/C. G.

SENNECEY-LÈS-DIJON

## La commune adhère au service commun du numérique



Sennecey-lès-Dijon fait partie des communes du territoire qui intègre le dispositif métropolitain. Photo LBP/M. V.

Lors du conseil municipal de Sennecey-lès-Dijon du mardi 21 septembre, le maire Philippe Belleville, sur proposition de la commission finances et administration générale, a donné un avis favorable à l'adhésion au service commun du numérique à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2022.

### Un coût annuel de 2000 €

Ce service, proposé par Dijon Métropole, a pour objectif afin d'accompagner et d'optimiser le fonctionnement des services municipaux et métropolitains : coexistence des coopérations techniques, groupement de commandes, convention de gestion d'équipements, mise

à disposition de moyens, mise à disposition de personnels ou de services, services communs... Cette option coûtera environ 2 000 € par an à la commune, pour une économie envisagée de 6 000 € si la commune n'adhère pas. Cette rémunération restera à définir dans le cadre de la commission locale d'évaluation des charges transférées (Clect) dans laquelle siège Philippe Belleville.

Le maire explique cette adhésion en raison de son « projet d'interconnexion fibre des bâtiments communaux (infrastructures et postes informatiques, solutions fonctionnelles et applicatives) ».

Michael VIARDOT (CLP)

CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR

## En travaux, le grand magasin "Les saveurs de nos fermes" ouvrira le 19 novembre

Ils sont quatre associés - Marion Richard, apicultrice, Sébastien et Nicolas Trapet, producteurs de porcs et Théophile Bougeot, ancien banquier - à ouvrir un nouveau magasin dans la zone d'aménagement concertée (ZAC) des Terres-Rousses, à Chevigny-Saint-Sauveur. "Les saveurs de nos fermes" ouvrira le 19 novembre, dans la cellule numéro 3 du bâtiment situé en face de l'enseigne Colruyt.



Théophile Bougeot aura en charge la gestion du magasin. Photo LBP/A. W.

### Ouvert mercredi au samedi

Le magasin sera spécialisé dans la vente de produits de producteurs locaux. « Nous avons beaucoup de fermes ou de drives ici mais pas de grands magasins qui recensent un ensemble de produits issus de producteurs locaux », explique Théophile Bougeot. Il comprendra 200 m<sup>2</sup> de bureaux et de réserve et une surface de vente de 300 m<sup>2</sup> où il

sera possible d'acheter de la viande, du poisson, des produits laitiers, des féculents, des savons, des produits d'entretien, des glaces, des gâteaux, du vin... « Des produits bios mais aussi des produits conventionnels », reprend Théophile Bougeot qui sera le gérant du magasin chevignois. Quatre emplois ont été créés

pour faire tourner la boutique qui sera ouverte du mercredi au samedi, de 8 h 45 à 19 heures. Un producteur sera présent chaque samedi pour une animation et une dégustation.

Environ 300 000 € ont été investis pour l'aménagement des locaux.

Alicia WARCHOLINSKI (CLP)

LONGVIC

## Bienvenue à Arthur

Arthur est venu au monde mercredi 29 septembre, à 14 heures, à la maternité du CHU de Dijon. Avec ses 3,340 kg, il fait le bonheur de ses parents Anne Paquin et Kevin Cefis, venus de Longvic pour accueillir leur enfant.



Photo LBP/C.F.